

En latin, sur parchemin très fin, Bruges (?), début du 16^e siècle.

82 x 60 (48 x 30, calendrier 49 x 37) mm: A+223+B feuillets: 16 lignes (17 à deux colonnes au calendrier) réglées à l'encre rouge pale.

Collation: 1⁶⁺¹ dernier feuillet ajouté, 2 - 3⁸⁺², 4 - 5⁸, 6¹⁰, 7⁶, 8¹⁰, 9⁸, 10⁸⁺¹, 11¹⁰, 12 - 13⁸⁺¹, 14⁸, 15¹⁰⁺¹, 16 - 18⁸, 19⁸⁺¹, 20 - 24⁸, 25⁴, 26⁸, 27⁶; sans réclames. Exceptant le calendrier, les feuillets ajoutés sont ceux qui portent au recto ou au verso les miniatures.

Reliure en velin estampée à froid; etui en maroquin vert estampé à froid et en or; tranches dorées; 18^e siècle.

2° folio: amen v(ersu)s Signatum (fo.10)

TEXTE:

- A: Calendrier (fos.1-7,7v blanc). D'après l'analyse du R.P.Amiet ce calendrier "assez clairsemé, ne se rattache à aucun diocèse déterminé, tout en indiquant une aire géographique qui englobe le Nord de la France. A l'encre vermillon sont en effet indiqués Amand de Maastricht (6.II), Boniface (5.VI), Eloi de Noyon (25.VI et 1.XII: translation et fête), Remi de Reims (1.X), Denis de Paris (9.X), Donation de Reims (14.X), et Nicaise de Reims (14.XII), auxquels il faut ajouter, à l'encre noire, Bertin de Sithiu (5.IX), Lambert de Maastricht (17.IX) et Josse d'Arras (13.XII). Il est difficile d'être plus précis".
- B: Pièce métrique: Salve sancta facies nostri redemptoris (fos.9-10v).
- C: Heures de la Croix (fos.12-19v).
- D: Heures du Saint-Esprit (fos. 21-27).
- E: Messe de la Vierge (fos.28-34).
- F: Quatre péricopes évangéliques (fos.35-42).
- G: Heures de la Vierge, suivies des modifications à apporter selon le temps liturgique (fos. 44-132): Matines (fo.44, fo.65v blanc), Laudes (fo.67,fo.80v blanc), Prime (fo.82,fo.87v blanc), Tierce (fo.89), Sexte (fo.95), None (fo.101), Vêpres (fo.107, fo.115v blanc), Complies (fo.116) - à l'usage de Rome.
- H: Psaumes de la Pénitence (fos.133-145).
- I: Litanie des saints (fos.146-156). La litanie ne comporte, d'après le Père Amiet, aucun nom significatif.
- J: Heures des Morts (fos.158-209).

¹ L'analyse liturgique de ce manuscrit a été faite par le R.P.Robert Amiet dont nous citons les conclusions.

K: Obsecro te (au masculin), O intemerata (version courte, au masculin), Quicumque (fos. 210-222, 222v, 223r et v blancs, mais réglés et aux marges décorées).

ECRITURE:

Écrit en lettres gothiques (gothica rotunda) à l'encre brune foncée par deux scribes. L'un a écrit le calendrier, l'autre le reste du livre. La main du scribe principal ressemble à celle du scribe du ms. Dutuit 36 au Petit Palais à Paris (voir: Commentaire).²

DECORATION:

Lettrines ornées (1 ou 2 lignes): au calendrier en or peint sur fond magenta, dans le texte en mauve rechampies blanc sur fond magenta également rehaussé de fines touches d'or.

Grandes majuscules au début des parties principales du texte (4 à 6 lignes): formées de rameaux de feuilles et de branches parfois agitées, elles sont peintes en brun rehaussé d'or mat sur fond de couleur (rose, bleu, bleu gris, mauve, vert clair). Rendues en trompe-l'oeil elles projettent sur leurs fonds des ombres profondes.

Encadrements: Les feuilletts faisant face aux miniatures, celles au début d'un texte important et les miniatures elles-mêmes sont encadrés de riches bordures: des fruits, des fleurs, des insectes, des feuilles d'acanthé et d'autres animaux sont représentés en trompe-l'oeil sur des fonds de couleurs, surtout des fonds d'or mat. Des bordures exceptionnelles se trouvent aux fos. 8v, 12 et 28. Il s'agit d'architectures percées à travers lesquelles on voit au fo. 8v le Salvator Mundi; au fo. 12 ce genre de cadre sert en premier lieu pour y accrocher, comme s'il s'agissait d'un tableau dans un cadre de bois sculpté, le début du texte des Heures de la Croix; mais le cadre du feuillet sert également pour y exposer les instruments de la Passion; au fo. 28 le cadre architectural entoure le buste d'une jeune femme en prière.

Chaque page de texte comporte dans ses trois marges extérieures une sémence d'éléments décoratifs: diverses fleurs, des fruits, des animaux, des grotesques (créatures mi-humaines mi-animales) ainsi que des bijoux (cabochons et rosaires), des cages à animaux - bref, tout un monde riche et varié observé soit dans la nature soit peché dans l'imagination de l'artiste.

MINIATURES:

13 à pleine-page, 8 à mi-page, 12 images dans les bordures du calendrier représentant les activités des mois avec le signe du zodiaque en haut de chaque marge.

2

Le ms. Dutuit 36 a été étudié par rapport au ms. 10 par Eleanor Spencer en 1974. Ses observations données par lettres seront incorporées dans notre commentaire ci-après.

- fo.1v : Scène d'intérieur avec un homme se chauffant les mains devant une cheminée - janvier. Le signe du zodiaque est un verseau.
- fo.2 : La taille des arbres dans un paysage. On y voit des paysans à la taille, d'autres qui fagottent le bois et un troisième groupe qui le porte en ville - février. Le signe du zodiaque est constitué par les poissons traditionnels pour ce mois.
- fo.2v : Dans un jardin soigné deux laboureurs plantent et piochent la terre tandis qu'un homme, richement vêtu, leur adresse des ordres. Il s'agit sans doute du propriétaire de ce jardin au milieu d'un village - mars avec le signe du bélier.
- fo.3 : Un berger fait paître ses moutons. A l'arrière plan un couple observe la scène bucolique tandis qu'un autre couple de cavaliers semble absorbé par une conversation animée - avril avec le signe du taureau.
- fo.3v : Sur une rivière, au pied d'un château qui surplombe un joli paysage, deux jeunes femmes et un homme se promènent dans une barque en chantant et jouant de la luth^{de}. Le fou est assis en avant de la barque tandis que le rameur est debout derrière avec la bannière des jeunes nobles - mai avec le signe des gémeaux.
- fo.4 : En dehors d'un village deux hommes et une femme font les foins. Une autre femme, panier sur la tête et cruche à la main, leur apporte le goûter. A l'arrière plan au village un fermier fait rentrer le foin dans son grenier - juin avec le signe du cancer.
- fo.4v : La récolte du blé. Au fond du paysage on aperçoit un village et un moulin à vent - juillet avec le signe du lion.
- fo.5 : Dans un moulin les paysans battent le grain - août avec le signe de la vierge.
- fo.5v : La récolte dans le vignoble avec en premier plan des scènes de la vinification - septembre avec le signe de la balance.
- fo.6 : La récolte des fruits et la sèmençe dans les champs labourés - octobre avec le signe du scorpion.
- fo.6v : Devant des bâtiments de ferme les paysans abattent un boeuf à l'aide d'une masse tandis qu'un autre homme égorge un porc avec l'aide d'une femme - novembre avec le signe du sagittaire.
- fo.7 : Les paysans équarissent les animaux abattus tandis que l'on voit à côté une scène de marche devant le village - décembre.

Toutes ces scènes se déroulent autour de la justification du calendrier dans les quatre marges des feuillets.

Les feuillets suivants comportent où des scènes à pleine où à mi-page:

- fo.8v : Le buste du Salvator Mundi vu à travers un encadrement architectural. Le Christ porte une robe en pourpre impérial sous un manteau rouge. Il fait le geste de bénédiction avec sa main droite et tient le globe surmonté d'une croix de sa main gauche. Derrière lui on voit un fond délicatement rehaussé de rinceaux d'or. L'architecture est agrémentée de guirlandes suspendues et comporte en bas à gauche des armoiries (voir: Provenance). Le recto de ce feuillet est blanc.
- fo.11v : La Crucifixion. Christ est crucifié entre les deux larrons qui se font face. Au pied de la croix un petit groupe de personnages avec la Vierge à gauche, au milieu les soldats dont un le centurion croyant. Fo. 11r blanc.
- fo.20v : La Pentecôte. Dans un intérieur l'on voit la Vierge et les apôtres, repartis en petits groupes, recevoir le Saint-Esprit qui plane au dessus de leurs têtes. Fo.20r est blanc.
- fo.28 : Au début de la messe de la Vierge, en mi-page le portrait d'une jeune femme en prière. On la voit dans une loggia devant un livre de prière ouvert. Derrière elle une ville et un paysage fournissent l'arrière plan de l'image. La moitié basse de la page est occupée par le début du texte de la messe. Tout autour dans les marges est peinte une architecture gothique avec des fenêtres à volets ouverts, des rosaces et des éléments décoratifs du gothique flamboyant.
- fo.35 : Miniature à mi-page avec le début de l'Evangile selon St.Jean. St. Jean assis sur l'île de Patmos écrit son Evangile; l'aigle lui tient l'encrier. Derrière l'Evangeliste se trouve un paysage avec une grande ville à droite une rivière s'éloigne en méandre vers le fond. On y voit un bateau à voile, un château sur une colline et des montagnes à l'horizon.
- fo.37 : Miniature à mi-page avec le début de l'Evangile de St.Luc. L'Evangeliste, portant une robe rose sous un manteau gris et turban rouge, est assis devant un pupitre dans un intérieur. Sur le mur du fond de la pièce à coté de la fenêtre l'on aperçoit une image de la Vierge et l'Enfant, allusion à la célèbre icône de la Vierge attribuée à St. Luc. Le symbole de St.Luc, le taureau, est visible, couché par terre, à gauche dans la porte.
- fo.39 : Miniature à mi-page comportant le début du texte de l'Evangile de St. Mathieu. Dans un intérieur dont le mur du fond est tendu d'une tapisserie vert et or, St.Mathieu écrit son Evangile. Il porte un robe bleu et un turban rose. L'ange, son symbole, lui tient l'encrier et la boîte à plumes.
- fo.41 : Miniature à mi-page avec le début de l'Evangile de St. Marc. L'Evangeliste, vêtu d'une robe rouge et d'un turban bleu, est assis derrière un pupitre dans un intérieur. Le lion, symbole de St.Marc, est assis à ses pieds.

- fo.43v : L'Annonciation. La Vierge, vêtue d'une robe bleu et d'un manteau beige est agenouillée devant un prie-dieu sous un dais dans une église. Deux anges soulèvent le rideau du baldachin dévoilant ainsi l'apparition du Saint-Esprit. La Vierge s'est retourné quand Gabriel est survenu derrière elle, et l'archange désigne le ciel d'un geste énergétique. Le recto de ce feuillet est blanc.
- fo.66v : La Visitation. La Vierge porte les mêmes vêtements que dans l'Annonciation. Ste. Elisabeth qui semble avoir courru vers elle, la salue en posant sa gauche sur le ventre de la Vierge. Un beau paysage avec un chateau, une ferme et une ville à l'horizon forme l'arrière plan de cette composition. Fo.66r est blanc.
- fo.81v : La Nativité. La Vierge (très large) sans Joseph est à genoux devant l'Enfant Jésus couché par terre. En même temps que la Vierge, quatre anges adorent l'Enfant, un berger observe la scène, et trois autres anges apparaissent dans le ciel. Le recto du fo.81 est blanc.
- fo.88v : L'Annonce aux Bergers. Cinq bergers sont distribués dans le paysage. Celui au premier plan est tombé sur ses genoux et il essaie de se protéger les yeux contre l'apparition divine. Un détail inhabituel dans cette composition est la femme endormie à droite. Le recto de fo.88 est blanc.
- fo.94v : L'Adoration des Mages. C'est une composition assez peu répandue: la Vierge est assise par terre sur un matelas, deux des rois sont à genoux, seul le plus jeune est debout entouré de sa suite. Au dessus de la Vierge un grand rideau rouge est drapé sur les poutres de l'étable. Les couleurs utilisées pour cette miniature sont particulièrement vives: orange, jaune vif et vert légèrement acide. Le recto est blanc.
- fo.100v : La Purification. La scène a lieu dans un temple rond avec un autel circulaire. La Vierge et Siméon sont au premier plan. Derrière, le peintre a suggéré une grande foule dans laquelle on reconnaît la prophétesse Anne qui porte le panier avec les colombes sur sa tête. Le recto du fo.100 est blanc.
- fo.106v : Le Massacre des Innocents. Placée dans un paysage, le massacre est représenté au premier plan par un groupe de soldats avec deux des malheureuses mères. A droite au fond on aperçoit la sainte famille fuyant en Egypte à pied. Le recto est blanc.
- fo.122v : Le Couronnement de la Vierge. La Trinité, montrée sous forme de Père et Fils et la colombe du Saint-Esprit est représentée assise sur un trône somptueux et tendu d'une tapisserie verte. La Vierge est à genoux au centre de la composition, deux anges lui portent sa traîne et un troisième joue de la luth. Fo. 122r est blanc.
- fo.157v : La Résurrection de Lazare. En dehors de la ville Jésus commande à Lazare de se lever de sa tombe dans le sol. Lazare s'est redressé, et derrière lui, ses deux soeurs sont à genoux. Une grande foule observe la scène. Quelques uns de ces observateurs se tiennent le nez indiquant l'odeur dégagée par le cadavre de Lazare. Le recto du fo.157 est blanc.

Toutes les miniatures sont séparées de leurs riches bordures par de simple filets d'encre rouge ou noire. Puisqu'elles ont été insérées sur les feuillets isolés, il est probable que nous manquons aujourd'hui quelques unes. Par exemple, les miniatures au début des psaumes pénitentiels et au début de l'heure de complie .

COMMENTAIRE:

Ce livre d'heures appartient à un grand nombre de manuscrits enluminés entre ca. 1475 et 1540 à Gand et à Bruges que l'on groupe sous le nom inventé par Paul Durrieu de "l'école ganto-brugeoise". Le fondateur pour ainsi dire de cette "école" fut le célèbre Maître de Marie de Bourgogne dont l'identité, bien que discutée depuis presque un siècle, reste encore hypothétique.³ La question de l'identité du Maître de Marie de Bourgogne, important qu'elle soit, n'a pas à nous retenir ici, puisque notre manuscrit date de toute façon d'une époque pendant laquelle on ne trouve plus dans les manuscrits de l'école ganto-brugeoise la main personnelle du Maître de Marie de Bourgogne comme elle se présente dans le livre d'heures à Vienne (Österreichische Nationalbibliothek, Cod.1857) qui a appartenu à la Duchesse. Il nous incombe plutôt de trouver une place aussi précise que possible dans la production immense de l'école ganto-brugeoise pour le ms. 10.

Les marges historiées du calendrier, les bordures en trompe-l'oeil et certaines compositions, dérivées ultérieurement du Maître de Marie de Bourgogne, rattachent le manuscrit à ceux enluminés par les Ghent Associates (nom donné aux collaborateurs et successeurs du Maître par van Buren, p.291), mais les costumes des jeunes gens représentés dans la marge du calendrier pour le mois de mai (fo.3v) imposent une datation plus haute dans la première décennie du 16^e siècle. Le groupe entier partage une parfois surprenante similitude de compositions.⁴ Sans doute, les modèles circulèrent dans les ateliers depuis les années 1470 et furent modernisés au fur et à mesure du goût changeant de la clientèle et de la mode.

Parmi le grand nombre de manuscrits de l'école ganto-brugeoise un groupe plus restreint se distingue surtout par la très petite taille des livres d'heures produits - à juger par les costumes - entre 1490 et 1510 environs. C'est à ce groupe qu'il faut rattacher le ms. 10.

³ L'identification du Maître avec Alexander (Sanders) Bening, père du dernier grand enlumineur de cette école, Simon Bening, a été généralement abandonnée. Le premier savant à ne plus accepter cette identification fut Otto Pächt dans sa monographie, The Master of Mary of Burgundy, London, 1948 où sont cités et examinés les ouvrages de P.Durrieu, F.Winkler, G.Hulin de Loo et P.Wescher. Les études plus récentes ont proposé d'autres noms pour sortir le Maître de Marie de Bourgogne de son anonymat. Une analyse critique et un résumé de ces ouvrages récents de Lieftinck, Alexander, De Schrijver Hilger et Schenk zu Schweinsberg fut publiée par Anne van Buren: "The Master of Mary of Burgundy and his Colleagues: The State of Research and Questions of Method," Zeitschrift für Kunstgeschichte, XXXVIII, 1975, pp.286-309. Un seul savant a récemment repris l'identification du Maître avec Sanders Bening, voir Jan Bialostocki dans Propyläen Kunstgeschichte, VII, Berlin, 1972, p.166.

⁴ Une étude de Marcia Kupfer-Tarasulo met en évidence ce processus de copier des compositions remontant aux activités du Maître de Marie de Bourgogne: "Innovation and Copy in the Stein Quadriptych of Simon Bening," Zeitschrift für Kunstgeschichte, 42, 1979, pp.274ss. Nous re-

est composé

Le groupe des manuscrits minuscules consiste des livres suivants: Ms. lat. 10555 de la Bibliothèque nationale à Paris; les Mss. 427 et 428 de la Walters Art Gallery à Baltimore; les MSS. Douce 8 et 12 et le Ms. Gough Liturg.7 de la Bodleian Library d'Oxford; le Ms.13 de la Library of Congress, Washington D.C.; le Ms. Add. 18852 de la British Library à Londres; le Ms. 36 de la Collection Dutuit au Petit Palais à Paris; le Ms. 287 de la Beinecke Library de Yale University, New Haven; le Ms.1201 de la Collection Lazaro à Madrid; le Cod.2032 de la Oesterreichische Nationalbibliothek à Vienne et d'un manuscrit (63.146) de l'Institute of Fine Arts à Detroit; il faut y ajouter également un livre d'heures à la Biblioteca Estense à Modène, Ms. lat. 825, attribué à l'école d' Alexander Benning, dont la taille et la décoration s'accordent avec le reste du groupe cité ci-dessus.

Les manuscrits cités partagent d'abord les caractéristiques généraux de l'école ganto-brugeoise; puis des caractéristiques propres qui les distinguent plus particulièrement dans cette production: l'écriture presque humanistique, les marges historiées des calendriers (surtout Londres, Oxford, Paris, Yale et le ms. 10), les encadrements architecturaux de certaines miniatures (Londres, Baltimore 427 et 428, Yale, Dutuit et Modène).⁵ Finalement, dans ce groupe même, un certain nombre de manuscrits est à cerner par la décoration des marges des pages de texte par une sémence d'éléments isolés: fleurs, bijoux, insectes, animaux, grotesques (Dutuit, Baltimore 427, Yale ?, Londres et le ms.10). Cette décoration n'est pas particulière de ce sous-groupe des manuscrits minuscules, elle apparaît également dans d'autres manuscrits de l'école ganto-brugeoise.⁶

Notre groupe semble avoir été produit par un grand atelier, travaillant probablement à Bruges - les relations avec le style des peintres brugeois comme Gérard David le laissent supposer -, atelier dans lequel collaborèrent plusieurs miniaturistes. En attendant une étude plus détaillée de ce groupe, nous ne pouvons que signaler que parmi ces manuscrits minuscules le ms. 10 est particulièrement proche du ms. 36 Dutuit et du ms. lat. 10555 de la Bibliothèque nationale (ces constatations furent déjà faites par Eleanor Spencer en 1974), mais il nous semble d'une exécution encore plus soignée que ces deux manuscrits. Sa qualité exquise, marque d'un peintre supérieur à ces collègues, lie le ms. 10 surtout au ms.427 de la Walters Art Gallery qui nous apparaît de la même main.

mercions Mme. Tarasulo de nous avoir permis de lire son article avant son apparition. La répétition des mêmes types de composition comme un des caractéristiques de cette école a déjà été signalé par Durrieu, La Miniature Flamande, Paris, 1921, p.36 et par van Buren, art.cit. dans la note 3.

⁵ Ces cadres architecturaux furent étudiés dans une thèse de maîtrise par Thomas Kren, "A Book of Hours in the Beinecke Library and an Atelier from the Ghent-Bruges School," (M.A. thesis, Yale University, 1974) qui nous n'était malheureusement pas accessible.

⁶ La Bibliothèque de l'Arsenal à Paris possède un livre d'heures (ms. 638-639) dans lequel on trouve la même décoration marginale du texte. H. Martin, Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque de l'Arsenal, I, Paris, 1885, pp.482-484 a surnommé l'enlumineur de ce manuscrit le Maître aux Fleurs, nom peu heureux, puisque cette décoration apparaît dans divers manuscrits de l'école ganto-brugeoise qui furent certainement enluminés par des peintres différents. En tous cas le peintre du ms. 638-639 n'est certainement pas le même que l'artiste supérieur responsable pour les miniatures du ms. 10.

PROVENANCE:

Bien que certaines prières soient rédigées au masculin, le manuscrit semble avoir été exécuté pour la jeune femme en prière représentée au fo.28. Les armoiries intégrées dans le cadre du fo.8v ressemblent à celles d'une famille Baillencourt dit Courcol répandue dans le Hainaut, la Picardie et l'Artois: Parti: au un 1 reparté émanché d'argent et de gueules; au é coupé a) fascé d'or et d'azur de 8 pièces b) de gueules plein (voir Supplément à Rietstap, Armorial Général, A-G,I,Paris, 1908,p.205), mais il n'a pas encore été possible de désigner la destinataire exacte.

Au 17e siècle le manuscrit a appartenu à Charles-Emmanuel, Duc de Savoie et du Piémont (1634-1675). Il comporte sur le plat inférieur l'inscription manuscrite suivante: Carlo Emanuel Duca di Savoia Principe de piemonte sic anno 1663.

A la fin du 19e siècle il fut dans la possession du Comm. Leone Fontana à Turin où il fut exposé en 1898 à la Mostra d'Arte Sacra.

Librairie E. Rossignol, Paris (Cat.no.141,1967,pp.22-23,no.154).

BIBLIOGRAPHIE:

Monumenta paleografica sacra. Atlante Paleografico-Artistico compilato sui manoscritti espositi in Torino alla Mostra d'Arte Sacra, F.Carta, C.Cipolla et C.Frati, Turin, 1898, pl.CI - fo.8v.

S. Segre Amar, "Di alcuni manoscritti miniati connessi con le collezioni Sabaude," Civiltà del Piemonte,1975, pp.123-137.

Pour les manuscrits cités avec le ms.10 voir les ouvrages suivants: Otto Pächt et J.J.G.Alexander, Illuminated Manuscripts in the Bodleian Library,Oxford,I, Oxford, 1966,pp.28 et 29.

V. Leroquais, Les Livres d'Heures Manuscrits de la Bibliothèque nationale,II,Paris, 1927.

Illuminated Books of the Middle Ages and Renaissance, cat. d'exposition à Baltimore en 1949, nos. 203,209 et 211.

Medieval and Renaissance Manuscripts at Yale, cat. d'exposition et no. special de The Yale University Library Gazette,52,4,Avril 1978, no.78.

Domenico Fava et Mario Salmi, I Manoscritti Miniati della Biblioteca Estense di Modena, Milan, 1973, no.200.